

Le 11 octobre 2011

ON LÂCHE RIEN !

% Grève à la DGFIP

Haute Corse	50,55
Hautes Pyrénées	44,02
Puy de Dôme	38
DISI Nord	37,31
Ariège	33,08
Ardèche	32,08
Corrèze	31,97
CS Dom	30,43
Landes	29,85
Pyrénées Atlantiq	29,50
Haute Garonne	29,29
DISI Pays centre	28,90
Meurthe Moselle	28,73
DISI Ouest	28,15
Vienne	27,84
Côtes d'Armor	27,79
Indre et Loire	27,47
Saône et Loire	27,32
DISI Est	27,48
Ain	26,76
Cher	26,44
Vosges	26,42
DISI Sud Est	25,45
DISI Rhône Alpes Bour-	24,73
gogne	
Yonne	24,70
Isère	24,67
Bouches du Rhône	24,33
Dordogne	24,70
Val de Marne	24,09
Ardennes	23,96
Savoie	23,58
Paris	23,17
Nord	22,96

200 cortèges dans tout le pays ont rassemblé 270 000 manifestants ce mardi 11 octobre pour dire « Non à l'austérité, non aux suppressions d'emplois et oui à l'augmentation des salaires ».

A la DGFIP, où seuls 2 syndicats ont pris leurs responsabilités en appelant à la grève, les scores ont dépassé les 20 % dans 41 départements et 7 DISI.

Cela montre bien que les agents de la DGFIP ne lâchent rien !

L'Union SNUI-SUD Trésor Solidaires et Solidaires Fonction Publique considèrent que le malaise actuel des agents est bien supérieur au taux de grève de ce mardi.

En effet, l'utilisation de la crise et de la dette pour imposer la rigueur et l'austérité, avec à la DGFIP la poursuite des destructions d'emplois et leurs conséquences sur les conditions de travail et d'exercice des missions, est devenue intolérable.

Cela conduit les agents à agir.

Il n'est d'ailleurs pas étonnant de voir se multiplier les arrêts de travail depuis le 1^{er} septembre dans les services les plus exposés, notamment ceux qui accueillent les différents publics de la DGFIP.

L'Union SNUI-SUD Trésor Solidaires estime qu'il est urgent de tout faire pour contrer les décisions gouvernementales en matière d'emplois et de rémunérations.

Il devient également urgent de peser sur une administration « aux ordres » qui met en péril la santé des agents et la qualité du service public.

L'Union SNUI-SUD Trésor Solidaires encourage les agents « qui n'en peuvent plus » à se réunir et à agir pour se faire entendre et respecter.

Les manifestations



Paris	: 25 000
Strasbourg	: 1 500
Le Mans	: 10 000
Reims	: 1 500
Nice	: 3 000
Toulouse	: 7 000
Rouen	: 5 000
Lyon	: 7 000
Bordeaux	: 12 000
Marseille	: 30 000



Pour Annick Coupé, déléguée générale de Solidaires : "c'est le moment de relever la tête et de dire stop à l'austérité".

